



SUNFLOWERS SAS
92 Chemin du Battoir
74330 SILLINGY

Maître d'œuvre

REGIS RIOTON

ARCHITECTE DPLG
Atelier QUADRA
La Bastide du Barrasson
04160 CHATEAU-ARNOUX
Tél 04 92 33 24 00
Fax 04 92 33 24 04
aaaquadra@wanadoo.fr

B.E.T. Structures

BET PLANTIER

33 Rue du Jourdil
74960 CRAN-GEVRIER
Tél 04 50 67 63 74
philippe.nury@plantier.eu

B.E.T. Thermique & fluides

CETRALP

19 Avenue du Pré-de-Challes
74940 ANNECY-LE-VIEUX
Tél 04 50 64 10 82
cetralp@cetralp.fr

BET Voirie

UGUET

ZAE de Fintrol
57 Route des Martinets
74250 FILLINGES
Tél 04 50 36 26 51
contact@uguet.fr

Contrôle technique

SOCOTEC

ZAC Altaïs
1 Rue Callistol
74650 CHAVANOD
Tél 04 50 52 21 34
xavier.garnier@socotec.fr

Coordonnateur sécurité

SARL BERARD

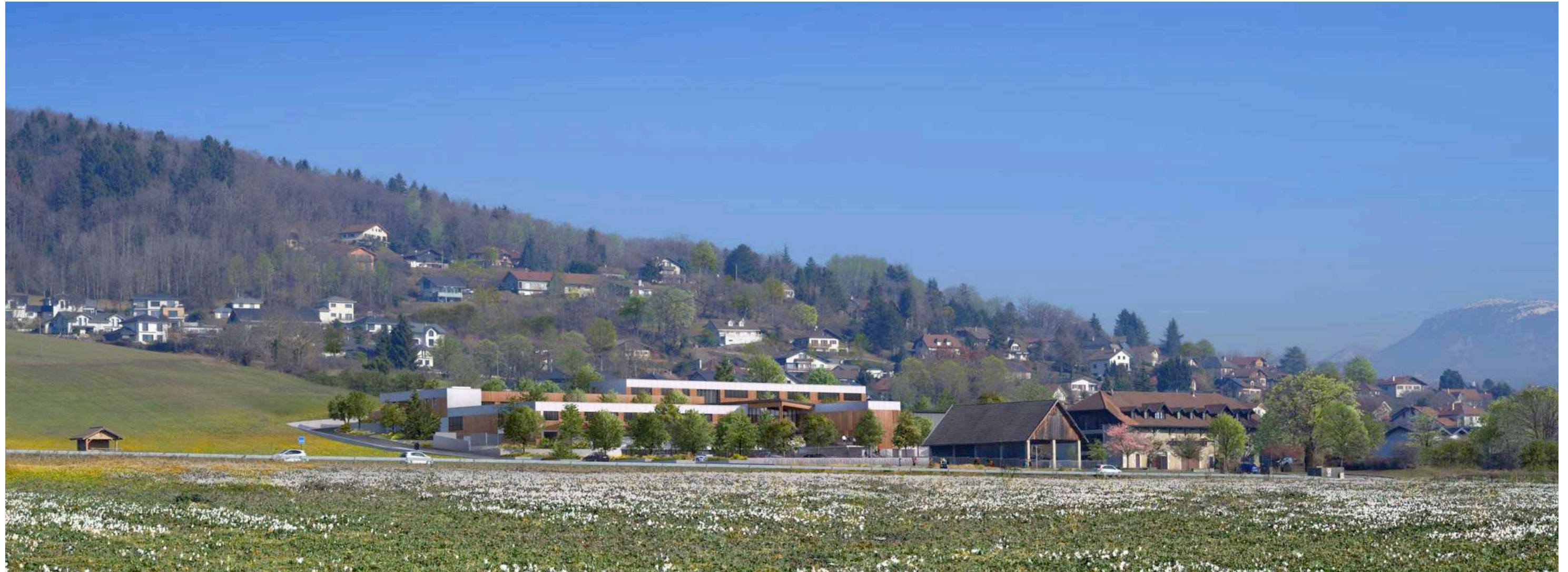
BP 32
74330 LA BALME DE SILLINGY
Tél 04 50 02 44 69
contact@cabinetberard.fr

Projet d'un établissement scolaire
La Bouchère - 74330 SILLINGY



AFFAIRE
PHASE PDC
PLANCHE PC4
INDICE
ECHELLE :
FORMAT A3

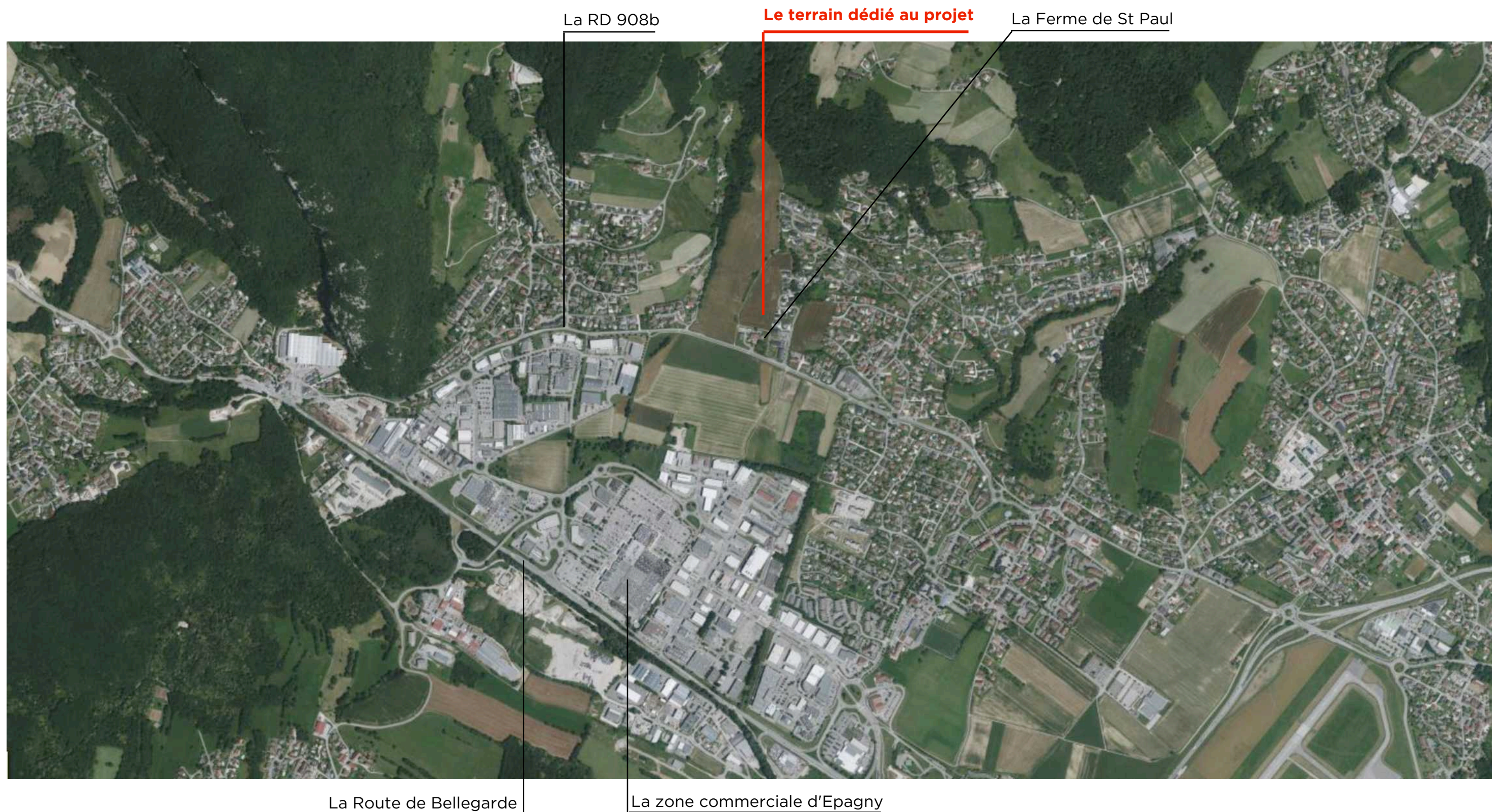
TITRE DU DOCUMENT NOTICE PAYSAGERE			
RESPONSABLE REGIS RIOTON ARCHITECTE DPLG	AUTEUR L.P.	VISA R.R.	DATE 22/02/2022
Atelier Quadra "La Bastide du Barrasson" 04160 Château-Arnoux Tél 04 92 33 24 00 Fax 04 92 33 24 04			
MODIFICATIONS	AUTEUR	VISA	DATE



PHASE AVP - PdC / FEVRIER 2022 - NOTICE EXPLICATIVE - PC4. (art. R 431-8 du code de l'urbanisme)

MAITRE D'OUVRAGE : SUNFLOWERS SOCIETE PAR ACTIONS SIMPLIFIEE, 92 CHEMIN DU BATTOIR, 74330 SILLINGY
REGIS RIOTON ARCHITECTE LE BARRASSON 04160 CHATEAU-ARNOUX +33 492 33 24 00 aaaquadra@wanadoo.fr

SITUATION



INTRODUCTION

La terre d'accueil ...



La Montagne de la Mandallaz vue depuis le Col du Pré Vernet

Le projet se situe sur le versant Sud de la Montagne de la Mandallaz. Ce petit massif préalpin, de huit kilomètres de longueur sur trois à quatre kilomètres de largeur est situé au nord-ouest du bassin annécien. De faible superficie et d'altitude modeste (moins de 1000 m), il s'agit de maillons de l'anticlinal du Salève isolés sous l'effet d'une série de failles coulissantes nord-ouest/sud-est. Sur le plan géologique, l'ensemble peut être rattaché à l'arc jurassien. En dépit des atteintes subies (urbanisation, assèchement de plusieurs zones humides...), l'ensemble conserve un grand intérêt dans le domaine naturaliste. Outre une faune remarquable, oiseaux rupicoles (Faucon pèlerin, Grand-Duc d'Europe, Tichodrome échelette...), colonie de Chamois, reptiles et batraciens (Couleuvre d'Esculape, Crapaud calamite, crapaud Sonneur à ventre jaune...), la montagne de Mandallaz présente par ailleurs un grand intérêt paysager, géologique et géomorphologique (avec notamment les carrières de Sillingy permettant l'observation du «miroir» de la faille du Vuache, citées à l'inventaire des sites géologiques remarquables de la région Rhône-Alpes. De nombreuses protections couvrent certaines parties de ce territoire (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique, protection de biotope (APPB) labellisé Espace Naturel Sensible (NatO), ...) dont l'occupation humaine remonte à la préhistoire. En grande partie boisée (châtaigniers, chênes, pins sylvestres, épicéas, hêtres, charmes et érables), La Mandallaz est un remarquable espace de nature propice à la pratique d'activités de plein air, (randonnées, escalade, spéléologie, parapente, ...) ou simplement à la contemplation, en offrant de merveilleux panoramas sur le lac d'Annecy et la chaîne des Alpes.

... et le programme



eBiHS
Ecole Bilingue Internationale
de Haute-Savoie



La société à vocation immobilière SUNFLOWERS accompagne l'EBiHS (Ecole Bilingue Internationale de Haute-Savoie), dans le cadre du projet de création d'un établissement scolaire pouvant accueillir les élèves de la maternelle à la terminale soit 22 classes de 22 élèves maximum..

Education bilingue, enseignants qualifiés et expérimentés, école bienveillante aux valeurs humanistes, classes à faible effectif, environnement multiculturel, s'associent pour que les enfants puissent bénéficier d'un apprentissage aussi complet qu'attrayant.

Le site de La Bouchère ajoute une qualité éducative essentielle : le cadre de vie.

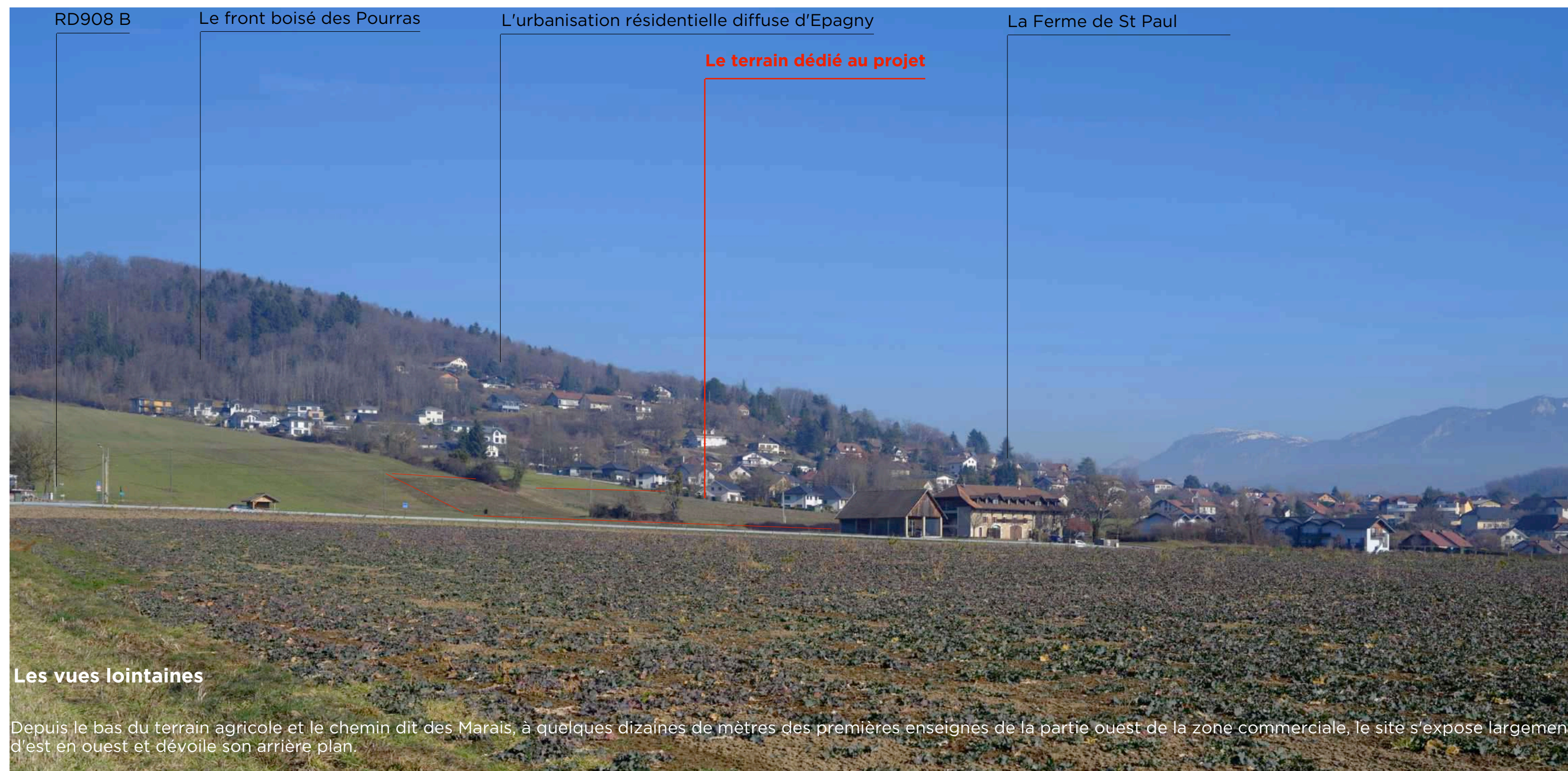
1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.



A proximité de La Bouchère, mais après avoir pris un peu d'altitude, les grands paysages des Alpes s'offrent aux regards. Vers le sud, la prairie, les bois et les falaises des Aravis mêlent leurs lignes et leurs couleurs en parfaite harmonie et côté nord, quelques arbres majestueux ponctuent la rondeur des terres labourées ou paturées.



1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDICANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.



Situé à l'est du centre bourg de Sillingy, sur la limite la plus orientale de la commune, le site de La Bouchère est en l'état un coteau agricole à pente modérée (3 à 15%) exposé plein sud. Il est bordé au nord par le front boisé des Pourras, à l'ouest par la route des Vignes, au sud par la route départementale 908b et la piste cyclable, et à l'est en limite communale, par l'urbanisation résidentielle diffuse d'Epagny desservie par les impasses des Teppes, des Colombes, des Narcisses, et de Chez Moutier. Dans ce cadre champêtre encore préservé, le terrain du projet bénéficie d'une position de belvédère qui offre des points de vue remarquables sur les montagnes et collines environnantes ainsi que la grande ouverture visuelle qui caractérise le site.

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Les vues lointaines



Depuis la route de Ferrières, on perçoit le site du projet et toute l'importance du glacis agricole qui interrompt l'urbanisation.
Le paysage conserve (encore) ses qualités et les terres cultivables leur vocation.

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Les abords immédiats



Depuis la route départementale en allant vers l'est en direction d'Epagny, la vue porte jusqu'aux sommets lointains (lorsque la brume se dissipe ...) avec cette parenthèse agricole qui ouvre largement les perspectives.

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Les abords immédiats



Depuis la route départementale, en allant vers l'ouest et en direction de Chaumontet, les pentes boisées de la Tête de La Mandallaz s'impose au regard, dans l'axe de la voie. L'ancienne Ferme de St Paul et, en amont, le petit collectif de logements, bloquent la perception de la colline au nord et orientent la vue du côté dégagé vers le sud-ouest.

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Les mêmes abords immédiats dans un autre contexte saisonnier, avec la piste cyclable qui longe la voie.



L'important couvert végétal modifie la perception du site, en dissimulant, pour partie, les errances de l'urbanisation.

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Les abords immédiats : la Ferme de St Paul



Au pied du coteau, là où la pente est la plus douce, l'ancienne Ferme de St Paul réhabilitée (et son annexe) qui bordent la route départementale, fait figure de repère. Avec sa forme simple et massive, ses respectueuses dimensions, la justesse de ses proportions et sa grande toiture débordante, cette architecture traditionnelle, immédiatement identifiable, s'impose avec force dans le paysage. Majestueux, l'arbre qui accompagne le bâtiment à merveille crée un point focal essentiel dans la perception d'équilibre qui émane de l'ensemble.

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Les abords immédiats : le collectif de l'Office Public de Haute-Savoie



Les bâtiments qui abritent les logements collectifs de l'Office Public de Haute-Savoie reprennent, à juste titre, certaines des caractéristiques volumétriques de leur proche voisine (la Ferme de St Paul) et s'accordent, avec raison, dans leur environnement paysager.



Le terrain du projet - vue depuis l'ouest

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Le terrain du projet - vue panoramique du nord à l'est



Actuellement, cultivé, le terrain est nu. La végétation est absente, à l'exception d'un très beau noyer en limite sud.



Le terrain du projet - vue vers l'est avec les propriétés mitoyennes

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Le terrain du projet - vue panoramique de l'est au sud



Le terrain du projet - vue panoramique vers l'ouest

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Vue panoramique vers le sud depuis le haut du terrain



Le terrain du projet - vue panoramique vers le nord, avec en limite Est les propriétés mitoyennes

1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDICANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.

Vue sur la façade nord de la ferme de St Paul depuis le haut du terrain, avec au second plan, la zone commerciale d'Epagny



La limite nord du terrain du projet - vue depuis l'Impasse de Chez Moutier

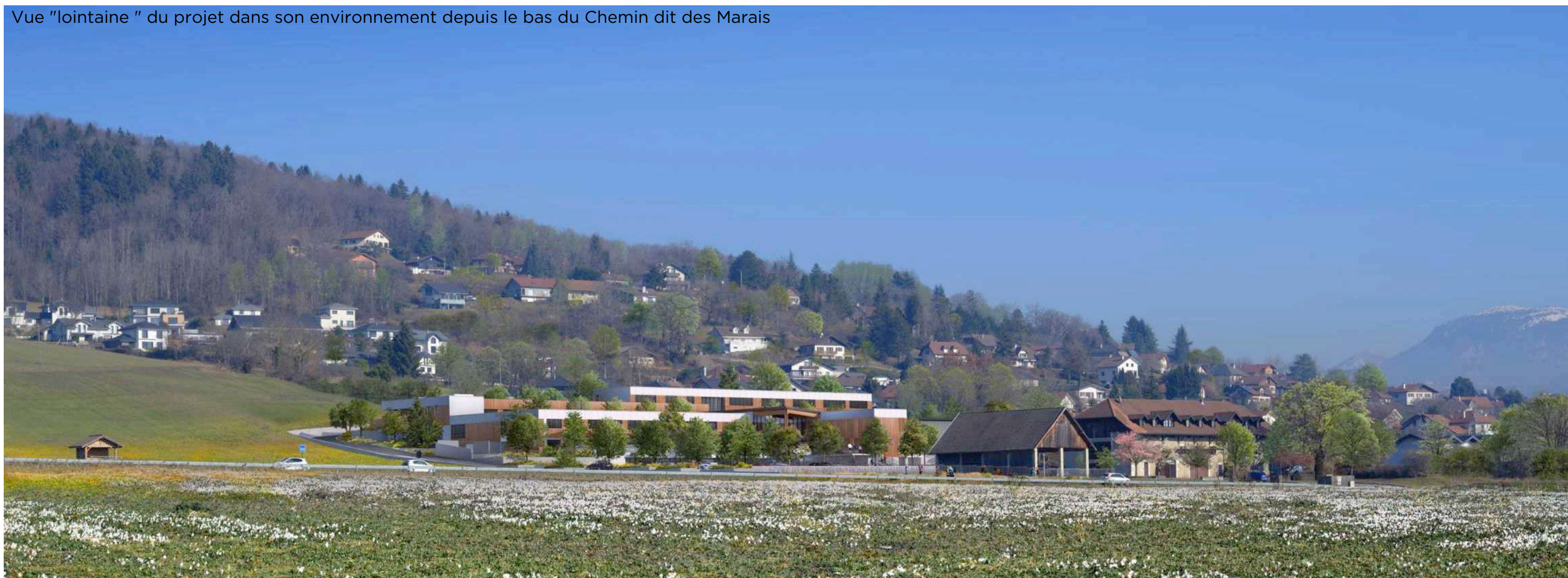
1•PRESENTATION DE L'ETAT INITIAL DU TERRAIN ET DE SES ABORDS INDIQUANT, S'IL Y EN A, LES CONSTRUCTIONS, LA VEGETATION ET LES ELEMENTS PAYSAGERS EXISTANTS.



2•PRESENTATION DU PROJET, REpondant AUX SIX QUESTIONS SUIVANTES :

2.1 AMENAGEMENT PREVU SUR LE TERRAIN / 2.2 EXPLICATION DU CHOIX RETENU POUR L'IMPLANTATION DE LA CONSTRUCTION : IMPLANTATION, ORGANISATION, COMPOSITION ET VOLUME DES CONSTRUCTIONS NOTAMMENT PAR RAPPORT AUX CONSTRUCTIONS ET PAYSAGES AVOISINANTS

Vue "lointaine " du projet dans son environnement depuis le bas du Chemin dit des Marais



1•L'IMPLANTATION

Le projet bâti s'installe à mi-hauteur dans la partie médiane du terrain. Implanté au nord des bâtiments qui borde la route départementale, la future construction est en grande partie masquée aux regards depuis la voie de circulation.

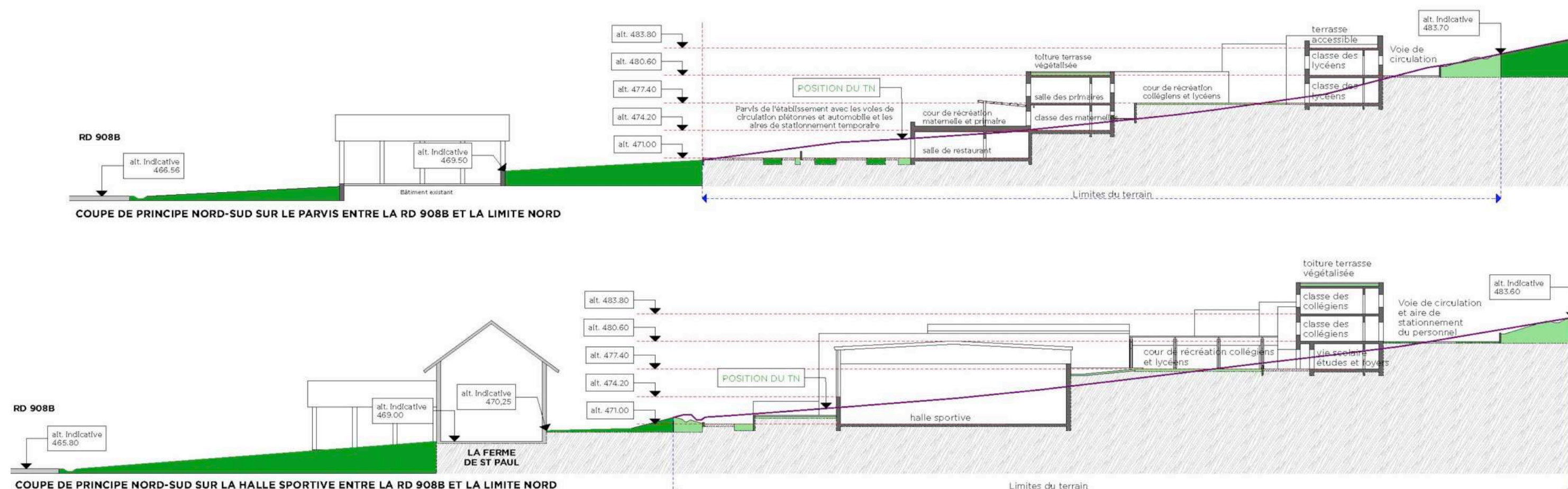
Afin de composer avec le paysage et les bâtiments existants des parcelles voisines, les deux volumes principaux s'étirent d'est en ouest en suivant, au plus près, les courbes de niveau du terrain naturel. Ces deux entités étagées dans la pente sont reliées entre-elles par une aile perpendiculaire bordée d'une brèche transparence qui marque l'entrée dans l'établissement et signale son axe principal de circulation.

Cette disposition reprend le double principe traditionnel des implantations des constructions dans la pente (parallèle et perpendiculaire) avec, cependant, un parti pris marqué et dominant pour une installation horizontale. Elle permet de développer, sur des plans successifs, des façades sud largement ouvertes et des aménagements extérieurs étagés en restanques. Les bâtiments sont implantés à "bonnes" distances des limites séparatives pour ménager de confortables espaces de respiration avec les occupants voisins. L'angle sud-est de la halle sportive est à plus de 14,00 mètres de la propriété voisine la plus proche (et près de 19,00 mètres de la limite sud).

L'implantation est également dictée par le recul à respecter (95 mètres) par rapport à la canalisation de gaz souterraine située dans la parcelle AB 13a.

Si cette implantation proposée respecte les résidents des fonds voisins et les perceptions sur le paysage, elle répond également aux attentes environnementales légitimes des futurs occupants et, au delà, à celles de nos concitoyens. A l'exception d'une salle de classe (primaire), tous les locaux dédiés à l'enseignement s'ouvrent au sud : apports solaires bienfaiteurs aux saisons froides et contrôle aisé des occultations aux périodes les plus chaudes, apports lumineux généreux, ventilation naturelle (flux nord-sud) se conjuguent pour que cette installation soit respectueuse de son environnement, frugale en énergie et, essentielle pour les enfants et leurs maîtres qui fréquenteront l'établissement pendant quelques décennies, agréable à VIVRE.

2.2 - EXPLICATION DU CHOIX RETENU POUR L'IMPLANTATION DE LA CONSTRUCTION : IMPLANTATION, ORGANISATION, COMPOSITION ET VOLUME DES CONSTRUCTIONS NOTAMMENT PAR RAPPORT AUX CONSTRUCTIONS ET PAYSAGES AVOISINANTS



1•L'IMPLANTATION (suite)

Encastrée ...

Les positions des bâtiments sur le terrain et leurs hauteurs respectives correspondent à la volonté de réduire l'impact visuel du projet au bénéfice des résidents des propriétés mitoyennes et de l'impact paysager.

En encastrant, autant que possible mais "raisonnablement", les bâtiments dans le terrain qui les accueille et en limitant au strict minimum les hauteurs d'étage, les hauteurs perçues (et réelles) sont extrêmement modestes et très en deçà de la règle urbaine de la zone concernée.

Corollaire à cet encastrement, les terrassements nécessaires sont significatifs mais une partie des déblais est réutilisée sur le site en remblais.

Toujours inférieures à 9,00 mètres de hauteur par rapport au terrain naturel, les hauteurs des bâtiments sont similaires à celles des maisons voisines. Depuis la voie publique, la Ferme de St Paul domine encore le site et son imposante stature dissimule une grande partie du projet.

Une allégeance volontariste ... qui démontre l'intérêt porté au respect du paysage et à la bienveillance manifestée au voisinage.

2.2 - EXPLICATION DU CHOIX RETENU POUR L'IMPLANTATION DE LA CONSTRUCTION : IMPLANTATION, ORGANISATION, COMPOSITION ET VOLUME DES CONSTRUCTIONS NOTAMMENT PAR RAPPORT AUX CONSTRUCTIONS ET PAYSAGES AVOISINANTS

Vue du projet depuis la Route des Vignes à hauteur de la Ferme de St Paul



L'ORGANISATION DU BATI

En prolongement du parvis, l'accès public de l'établissement est situé approximativement dans l'axe central nord-sud du terrain. Il conduit au hall d'accueil, situé à l'étage supérieur en empruntant l'escalier extérieur ou l'ascenseur.

Desservis directement depuis le hall, Les locaux dédiés aux plus jeunes élèves sont installés en partie ouest du bâtiment, à proximité immédiate de l'entrée, pour faciliter leurs accès et celui de leurs parents qui les accompagnent. Les classes sont réparties sur deux niveaux, ouvertes au sud et distribuées par un large dégagement coté nord. Parfaitement exposée, la grande cour qui prolonge leurs classes et se retourne vers l'ouest est en partie protégée des intempéries par un préau qui s'étire le long du bâtiment. Cette localisation préserve la quiétude du voisinage des inévitables (et heureuses) manifestations sonores des enfants.

Les espaces dédiés à la restauration (salle à manger et locaux de préparation et de service) occupent le rez-de-chaussée. "Glissés" sous une partie de la cour des enfants, les salles à manger s'ouvrent au sud, sur le parvis arboré et dégagé à l'heure du repas. La contiguïté de la desserte automobile permet de faciliter les accès nécessaires (livraison des repas en préparation froide, évacuation des déchets, ...)

La halle sportive (et les locaux annexes, vestiaires et sanitaires) occupe la partie est du bâtiment. Accessible directement depuis le hall pour les usages scolaires, cet équipement peut fonctionner indépendamment de l'établissement, avec un accès direct depuis le parvis.

Les locaux de l'enseignement du secondaire occupent l'aile installée en partie supérieure du terrain. Ils reprennent la disposition adoptée pour les plus jeunes (classes au sud et dégagement au nord). Côté est, les classes destinées aux collégiens se répartissent sur 2 niveaux, au dessus des locaux dédiés à la vie scolaire (études et foyers) et, superposées sur deux étages, les classes des lycéens occupent la partie ouest de l'axe central de desserte.

La cour arborée installée entre primaires et secondaires est traversée par un préau qui abrite le passage extérieur entre les deux bâtiments et prolonge la circulation principale de l'établissement qui distribue, dans le même axe nord-sud, les bureaux de l'administration, l'infirmerie, la salle polyvalente. La façade ouest de cette aile fait face au parvis, identifiable depuis l'extérieur, en proue vers l'espace "public".

Le logement de fonction s'insère discrètement à l'extrémité du retour est du bâtiment destinée aux élèves du primaire et bénéficie d'un accès indépendant et d'une terrasse orientée vers l'ouest.

Enfin, les différents locaux techniques (chaufferie, traitement d'air, ...) sont tous intégrés dans le volume des bâtiments, en grande partie au nord et aux niveaux inférieurs. Les équipements techniques (centrale d'air notamment) généralement installée en toiture constituent de véritables verrues. La cinquième façade, partie intégrante de ce projet, reste libre de toute occupation technique ou d'édicules disgracieux.

2.3 - TRAITEMENT DES CONSTRUCTIONS, CLOTURES, VEGETATION OU AMENAGEMENTS SITUEES EN LIMITE DE TERRAIN (PROCHE DES VOIES PUBLIQUES ET TERRAINS VOISINS)

COMPOSITION ET VOLUMES

L'organisation proposée est composée avec les constructions et le paysage avoisinants.

Elle permet de développer, sur des plans successifs, de longues lignes horizontales marquées en façade sud par les ouvertures qui sont séquencées par le jeu d'ombre des brises-soleil.

Les perspectives visuelles depuis les parcelles situées à l'est sont préservées autant par la disposition des bâtiments que par la modestie des hauteurs. Les aménagements extérieurs étagés en restanque, notamment la cour de récréation des élèves du secondaire, préservent toute la transparence est-ouest.

Les ouvertures des rez-de-chaussée et rez-de-cour (espace de restauration, classes, ...) sont démunies d'allèges et, pour partie, en retrait par rapport à l'aplomb de la façade supérieure. L'effet de plate-forme qui en résulte détache visuellement les bâtiments de leurs assises. L'ombre portée qui est créée bénéficie aux usagers (protection efficace aux apports solaires indésirables) et réduit encore les hauteurs perçues.

TRAITEMENT DES CONSTRUCTIONS

Dénués de gestes ostentatoires, sobres et épurées, elles se doivent de composer avec les contraintes réglementaires (légitimes) et les exigences environnementales qu'impose, avec raison, la maîtrise d'ouvrage.

Le choix d'une structure maçonnée du bâti est adapté aux contraintes de stabilité au feu, à l'isolement acoustique nécessaire entre les différents étages et, thermiquement, aux bénéfices d'une importante inertie. L'isolation extérieure des bâtiments et leurs vêtues s'imposent alors.

C'est principalement le bois (des Alpes) qui sera mis en œuvre, décliné selon deux expressions distinctes : disposé verticalement sur les longs aplats horizontaux, recouvrant communément les linteaux et les allèges, et horizontalement sur les étroits meneaux, entre les ouvertures.

Les panneaux de fibre-ciment haute densité qui recouvrent les autres parois du bâti apportent une part de minéralité au projet.

LES CLOTURES

Elles sont ponctuellement indispensables pour des raisons de sécurité mais implantées où elles sont strictement nécessaires et en grande partie dissimulées par la végétation qui les accompagne soit, en limite est du terrain, en séparation avec les parcelles voisines et partiellement en limite sud avec la propriété constituée par la ferme de St Paul. Ce sont les bâtiments qui constituent les autres "limites" entre l'établissement et les espaces accessibles aux tiers, préservant d'autant le paysage de séparations inadéquates. Pour mieux se fondre dans l'environnement végétal, les clôtures sont constituées d'un barreaudage aux inclinaisons variées disposé de façon aléatoire.

LA VEGETATION ET LES AMENAGEMENTS SITUES EN LIMITE

Plantés et arborés, au nord, à l'est, au sud et dégagé à l'ouest.

En bordure de l'espace public, le creux naturel du terrain accueille le bassin de rétention des eaux pluviales et un peu au-dessus l'aire de stationnement. Ces espaces végétalisés (arbustes en périphérie du bassin et arbres de haute tige ombrageant le stationnement) créent un premier plan qui, à terme, masquera le bâti depuis le domaine public.

L'espace situé au nord est traité comme une haie bocagère séparant de façon naturelle le terrain du projet et la partie cultivée mitoyenne.

A l'est, le large espace (15 mètres en moyenne) entre les bâtiments et les limites voisines est végétalisé sur plusieurs strates étagées (herbacées, arbustes et arbres). Les arbustes bordent la limite parcellaire afin de ne pas créer un ombrage préjudiciable sur les propriétés voisines et les arbres sont disposés à proximité des bâtiments composant un front végétal aux essences variées, masquant en grande partie les deux "pignons" aux yeux des riverains. Sous ce couvert, les herbacées pourront recouvrir le terrain à l'exception de la voie de passage réservée aux véhicules de secours qui, tout en restant ouverte à la circulation, sera confondue dans l'environnement.

Ce corridor vert, favorable à la biodiversité, est également un espace de transition entre les propriétés privées et l'établissement scolaire puisque l'accès des élèves dans cet espace sera encadré par leur maîtres.

Côté sud, en limite avec la ferme de St Paul, les mêmes dispositions sont reprises mais les arbres se rapprochent de la limite (aucun risque de porter ombrage ...) pour créer une barrière visuelle et une protection sonore entre riverains.

A l'ouest, le cheminement (piéton et automobile) borde le champ cultivé sans séparation végétale autant pour des raisons "pragmatiques" (une largeur contrainte ...) que paysagères. Le projet n'est pas "clos" dans un environnement encadré, mais il s'installe dans le contexte qui lui est offert, "perméable", sans barrière, aux activités agricoles.

EAUX PLUVIALES

Le projet intègre un bassin de rétention pour réguler le rejet des eaux pluviales dans le réseau public. Les aménagements proposés sont décrits dans un document annexe, établi par le bureau d'études UGUET et fait l'objet d'une déclaration "LOI SUR L'EAU".

2.4 - MATERIAUX ET COULEUR DES CONSTRUCTIONS (NATURE GLOBALE DES MATERIAUX)



Les principaux matériaux :

En façade :

- Bois (des Alpes), mélèze ou douglas, en bardage décliné horizontalement et verticalement, en vêtture à claire-voie ou en parement plein.
- Panneaux de fibre ciment (aspect lisse)
- Aluminium laqué (menuiserie et brise-soleil)
- Polycarbonate (façade sud de la halle sportive)

En toiture :

- Bac acier et étanchéité auto-protégée (halle sportive et hall d'accueil)
- Polycarbonate ondulé (préaux)
- Végétalisation (tous les autres bâtiments)

En aménagement :

- Béton brut très légèrement structuré (murets et soutènements)
- Métal galvanisé (serrurerie et clôture)

Les principales couleurs :

Le bois, non traité, conservera son aspect naturel.

Panneaux de fibre : gris très clair

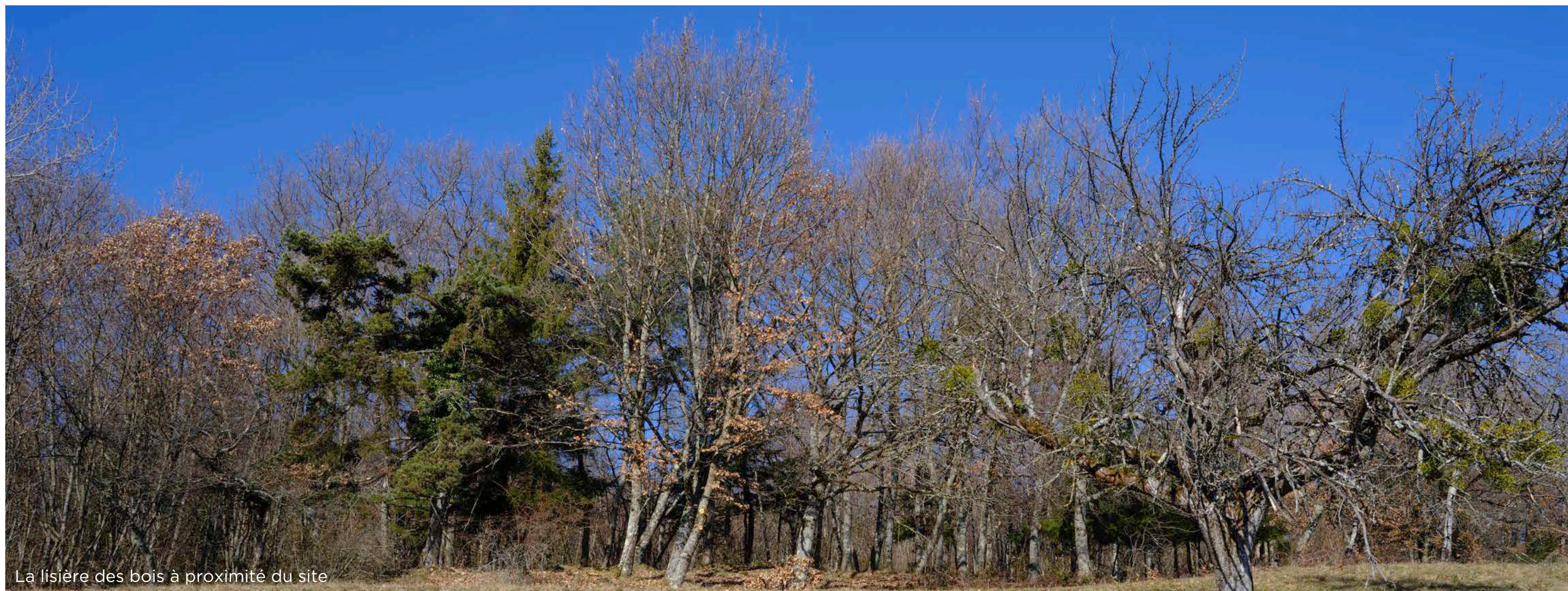
Brise-soleil : gris

Menuiserie : gris anthracite

Acrotère : gris anthracite

Toiture : gris moyen (hall d'accueil et halle sportive)

2.5 - TRAITEMENTS DES ESPACES LIBRES, NOTAMMENT LES PLANTATIONS



Il revient aux constructions de s'insérer dans le contexte paysager dans lequel elle s'installe.

Le choix des essences répond avant tout à une exigence locale (le site, le paysage de proximité, le sol...) tout en respectant une cohérence globale afin d'assurer une relation entre le projet et le contexte paysager (naturel, culturel, historique).

Le choix des végétaux proposés est issu des intentions suivantes :

- Etre compatible avec les ressources locales (ensoleillement, pluviométrie, qualité des sols...), afin de ne pas nécessiter d'entretien supplémentaire.
- Rester à l'échelle des lieux et des espaces dans lesquels ils se situent en tenant compte de l'évolution des végétaux au regard de la place disponible (espaces aérien et souterrain), des vues et des ambiances souhaitées.
- Etre diversifiés : pour répondre à des enjeux esthétiques (ambiances variées, fleurs, odeurs, fruits, écorces, feuillages, transparences, ombres, couleurs, tailles, ports...), des enjeux écologiques (plus grande résistance aux maladies et parasites, biodiversité...) et des enjeux culturels (enrichissement culturel et botanique des élèves et plus largement des citoyens ...),
- Etre adaptés aux conditions demi-urbaines : racines pivotantes, croissance lente, adaptation à la pollution ...

2.5 - TRAITEMENTS DES ESPACES LIBRES, NOTAMMENT LES PLANTATIONS

L'esprit général, la dynamique végétale

Le projet d'aménagement des espaces verts s'inscrit dans son site en tenant compte à la fois du grand paysage et de sa position particulière en lisière de zone urbanisée et en transition avec les espaces agricoles qui l'entoure (encore).

Le projet s'inscrit dans cette dynamique en proposant une couverture végétale importante ménageant quelques espaces ouverts pour créer successivement des ambiances intimistes ou de plus larges perspectives visuelles.

La structure végétale se décline en trois formations : quelques alignements structurés, des massifs de type forestier et ses arbres "aléatoires" et quelques arbres plus isolés. L'ensemble de ces structures végétales s'appuie sur des masses boisées existantes qui structurent le paysage environnant.

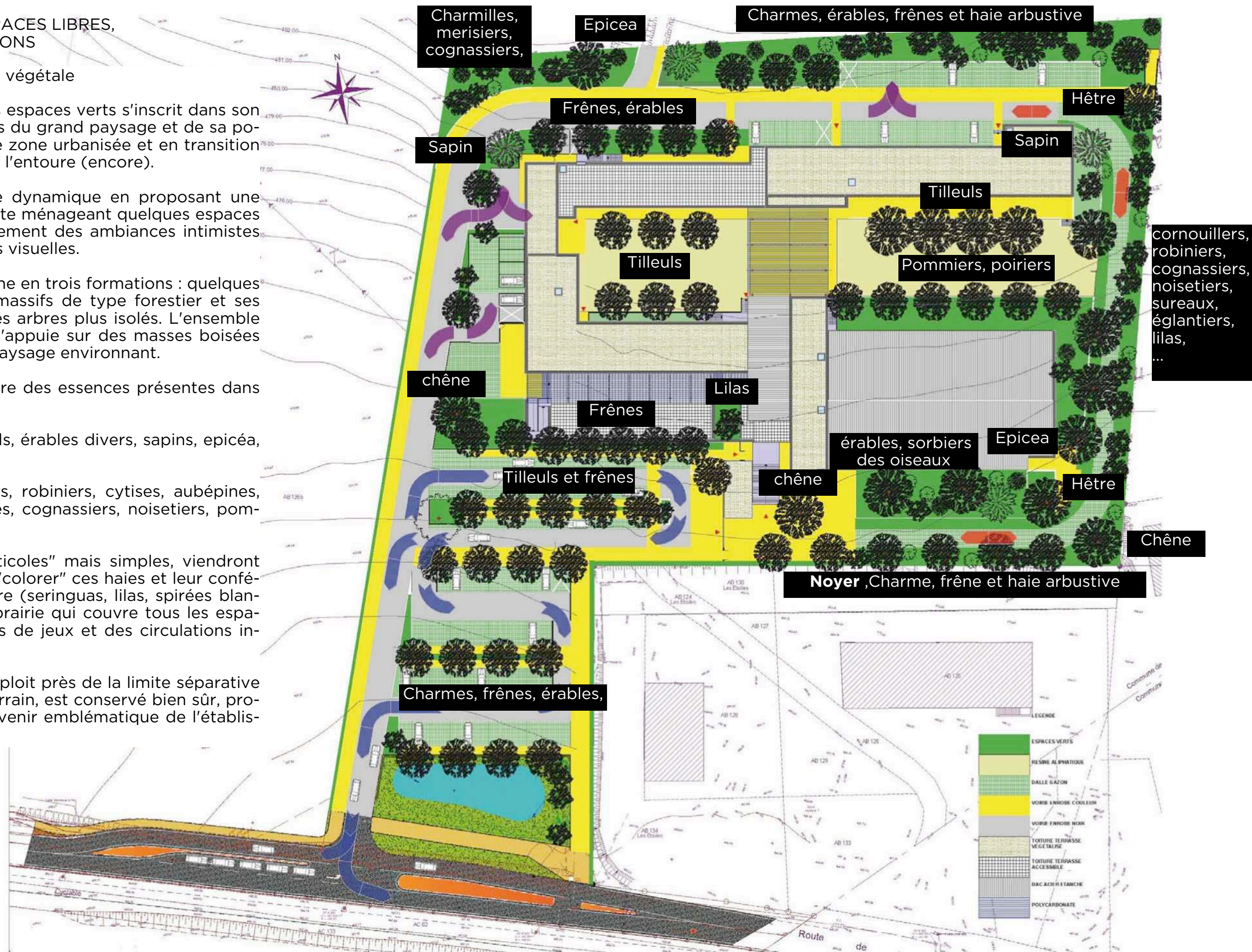
Le choix des végétaux s'inspire des essences présentes dans l'environnement naturel :

- Etage arboré : chênes, tilleuls, érables divers, sapins, épicéa, charmes, frênes, ...

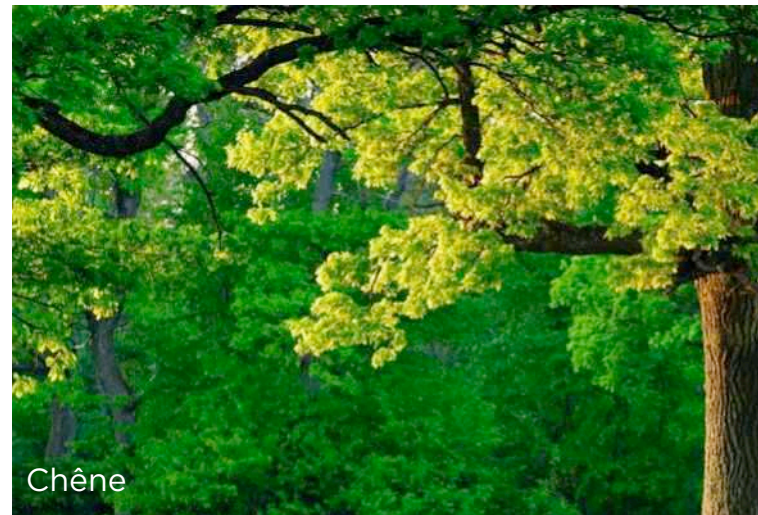
- Etage arbustif : cornouillers, robiniers, cytises, aubépines, églantiers, érables champêtres, cognassiers, noisetiers, pommiers, sureaux,...

Quelques arbustes plus "horticoles" mais simples, viendront s'intégrer discrètement pour "colorer" ces haies et leur conférer un caractère moins austère (seringuas, lilas, spirées blanches, ...) et accompagner la prairie qui couvre tous les espaces libres en dehors des aires de jeux et des circulations intensives.

Enfin, le beau noyer qui se déploie près de la limite séparative sud, exemplaire unique du terrain, est conservé bien sûr, protégé sûrement et pourrait devenir emblématique de l'établissement.



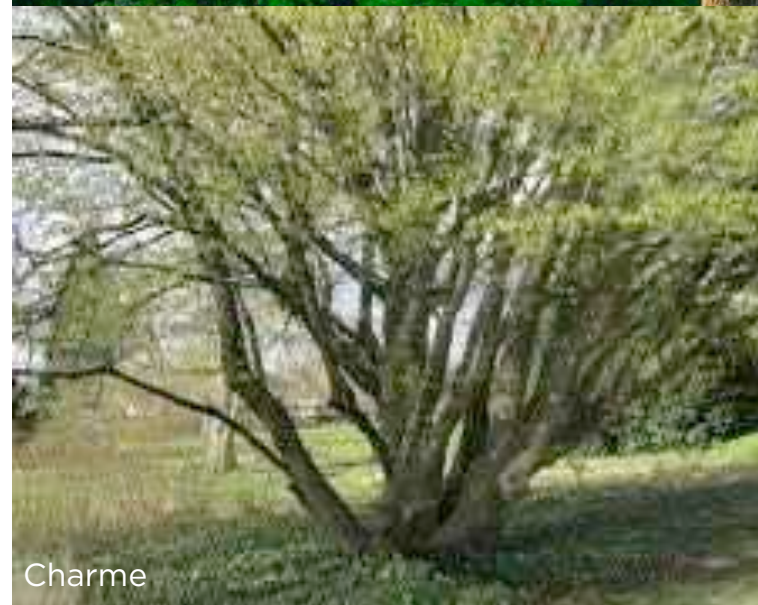
2.5 - TRAITEMENTS DES ESPACES LIBRES, NOTAMMENT LES PLANTATIONS / ILLUSTRATION DE QUELQUES-UNES ESSENCES PRESENTES



Chêne



Frêne



Charme



Tilleul



Robinier



Erable

Chêne : considéré comme le roi des arbres, le chêne symbolise la puissance et la pérennité : c'est le plus grand et le plus majestueux de nos forêts de l'hémisphère nord, mais sa croissance est lente. Son port ample, imposant, élégant lui est tout à fait caractéristique, ainsi que ses feuilles alternes, entières, lobées ou dentées, selon les espèces, qui se dotent de superbes couleurs automnales.

Frêne : Hôte familier de nos forêts, le frêne est un grand arbre à la silhouette majestueuse qui est destiné à l'ornementation des parcs ou des grands jardins. Il existe aussi des espèces plus compactes qui peuvent se planter partout ou presque.

Alisier : un fruitier de la forêt souvent associé aux hêtres, aux frênes et aux chênes.. L'alisier ou sorbier torminal (*Sorbus torminalis*) fournit les fruits d'automne qui se mangent blets, souvent après les gelées. Ces baies s'appellent des alises ! Elles sont astringentes, car riches en tannins et traditionnellement réputées pour soigner les coliques. Les blaireaux en raffolent et contribuent à disséminer les graines de l'arbre en les mangeant !

Tilleul : propice à apporter de l'ombre grâce à sa canopée étendue et dense, le tilleul est très résistant à la pollution et supporte les chocs hydriques. Les feuilles du tilleul sont particulièrement nourricières pour la terre et les fleurs mellifères sont de véritables réserves de nourriture pour les insectes pollinisateurs.

Charme : Le charme (genre *Carpinus*) est un arbre commun souvent planté dans les parcs et jardins pour orner de ses feuilles brillantes et nervurées les vastes pelouses. Il se pare selon les saisons de couleurs dorées (ses feuilles caduques sont marcescentes et ne tombent qu'au printemps), de longs chatons ou de grappes de fruits (akènes soutenus par de larges bractées foliacées). A la fois présent à l'état sauvage dans nos forêts et cultivé dans nos campagnes en haies bocagères ou en "charmilles", il orne aussi les parcs et jardins publics de sa silhouette élégante.

Erable champêtre : les racines de l'érable sont très denses. Elles durcissent et affament le terrain.

Robinier : Originaires d'Amérique du Nord, les robiniers sont des arbustes ou des arbres aux qualités ornementales indéniables. Les feuilles composées, caduques, vert moyen, servent d'écrin aux grappes pendantes de fleurs blanches ou roses, mellifères. Souvent, les stipules sont transformées en épines. Attention toutefois, mis à part les fleurs, toutes les parties des robiniers sont toxiques par ingestion, que ce soit pour les humains ou le bétail.

Pommier :
Ce petit arbre, qui dépasse rarement une dizaine de mètres de hauteur, est adapté aux climats tempérés, de préférence humides. Il peut cependant résister à des températures très basses en hiver, jusqu'à -30°C pour certaines variétés. On peut ainsi le cultiver partout en France : outre la récolte de pommes, la floraison printanière du pommier est très décorative.

2.5 - TRAITEMENTS DES ESPACES LIBRES, NOTAMMENT LES PLANTATIONS / ILLUSTRATION DE QUELQUES-UNES ESSENCES PRESENTES



Sapin



Epicea



Noisetier



Sureau



Cornouiller



Pommier

Epicea : l'épicéa est le conifère le plus répandu en Europe et une des essences les plus utilisées pour le reboisement. Grand, odorant et décoratif, il crée naturellement une atmosphère particulière. Un arbre ancestral présent dans la mythologie et lié à la religion catholique, où il est considéré comme « l'arbre de la naissance ».

Sapin pectiné : Le sapin pectiné ou blanc (*Abies alba*) est la principale essence résineuse de l'étage montagnard de l'Europe centrale et méridionale. Il résiste bien au vent et au froid et est indifférent à la richesse chimique du sol.

De plus, le sapin blanc est une plante mellifère qui ne produit pas de nectar, mais du miellat. Les abeilles s'en servent en plus du pollen pour donner un miel riche en sels minéraux. Il est essentiel pour toute la biodiversité.

Noisetier : Le noisetier (*Corylus avellana*) est un arbuste buissonnant, pouvant dépasser les 3 mètres de haut, dont la croissance est rapide. Il arbore une multitude de petites feuilles de 6 à 10 cm de long, dont la jolie forme arrondie n'est pas sans rappeler celle d'un cœur. Ce petit arbre a principalement élu domicile en Europe. Il est peu exigeant quant à la nature du sol, et résiste à des températures très basses (-20°C).

Cornouiller : L'ensemble des cornouillers sont des arbustes, plus ou moins hauts selon l'espèce, toujours bien garnis en feuilles, et prenant de l'ampleur en largeur. Certains comme le cornouiller blanc (*Cornus alba*) et ses variétés, le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) ou le cornouiller mâle (*Cornus mas*) restent d'envergure moyenne sur 2 à 4 m de haut, d'autres deviennent de véritables petits arbres sur 5 à 7 m de haut comme les cornouillers du Japon et de Chine (*Cornus kousa*) dont le port est également très étalé.

Lumineux en fin d'été avec son feuillage rougissant et ses belles tiges rouges en hiver ! Arbuste au feuillage caduc, vert foncé qui vire au rouge-orangé en automne.

Sureau :

Le sureau, arbuste autrefois si connu pour ses vertus protectrices, médicinales, tinctoriales, culinaires... fait toujours montre de fort précieuses qualités. Feuillages aux couleurs intenses, lumineux, panachés, laciniés ou plumeux, floraisons crémeuses ou rosées, fructifications automnales généreuses, le sureau est en outre très facile à vivre. Par-dessus tout, il joue à lui seul l'auberge de campagne, offrant gîte et couvert aux fauvettes, rouges-gorges, papillons et autres petits habitants.

Cognassier :

Il a une silhouette remarquable et une floraison de printemps qui l'autorise à rivaliser avec les plus beaux magnolias. L'automne le pare de belles couleurs puis le couvre de fruits aussi décoratifs que parfumés.

2.6 - ORGANISATION ET AMENAGEMENT DES ACCES AU TERRAIN, AUX CONSTRUCTIONS ET AUX AIRES DE STATIONNEMENT

Accès depuis la route départementale RD 908B et la piste cyclable

Un cheminement protégé (1), réservé aux piétons et aux deux roues est aménagé en limite est du terrain. Il conduit à l'entrée de l'établissement depuis la voie publique, sans aucun croisement.

La voirie automobile (2) (et le large cheminement piéton qui l'accompagne) est implantée en limite ouest. Cette double desserte se prolonge jusqu'à la parcelle située en amont (3). La voirie contourne les bâtiments pour permettre le passage des véhicules de secours et d'entretien (accès privé et contrôlé (4)). La liaison piétonne se poursuit vers l'est en créant une jonction avec le lotissement voisin (5).

Le parvis (6) est desservi par une voie en sens unique, bordée d'espaces de stationnement temporaire réservés aux publics (parents) de l'établissement (dépose-minute). Dans la partie inférieure du terrain, une aire de stationnement (7), toujours dédiée aux publics, en complète les besoins.

4•Le stationnement des véhicules du personnel est dissocié et aménagé à proximité des bâtiments (8). 5 places sont dédiées aux enseignants des classes de primaire et 38 places au nord pour l'ensemble des autres membres du personnel.

5•Enfin, 2 places sont réservées aux occupants du logement de fonction, intégré dans l'opération (9).

Cinq emplacements spécifiques pour les personnes à mobilité réduite (dont 2 publiques, 2 réservés au personnel et 1 dédié au logement) sont répartis sur les différentes aires créées permettant de relier les accès à l'établissement.

Aménagement de la RD 908

Pour sécuriser l'accès des véhicules et préserver la fluidité de la circulation, Il est proposé d'aménager la Rd en créant une voie de stockage permettant de tourner à gauche en venant de Chaumontet et de protéger la liaison piétonne entre la piste cyclable et le terrain.

Ce projet d'aménagement esquissé dans la présente demande et évoqué avec les services dédiés, sera soumis au Conseil Départemental.

